

n'y avait cependant pas assez d'apprêt, si l'on peut s'exprimer ainsi, dans le déb des mots heureux dont cette pièce abonde; mais il n'est pas étonnant que l'a de forcer les applaudissements et dont quelques acteurs tirent tant d'avantag ait échappé à d'aussi jeunes élèves. Après lui viennent les deux tons de Demarat puis le premier des soldats grecs parlant. Ce dernier, sauf un son trop brusqu nous a semblé avoir mieux saisi la manière de dire le vers. Démarte a eu e bons moments, surtout vers la fin; il pleurait et chantait trop dans les premie actes. Le roi des médés mettait dans son di bit une emphase qui aurait été ass naturelle, si, en forçant sa voix, il n'était pas devenu comique; ce qui n'avait pu être sans doute dans l'intention de l'auteur.

Somme toute, ce spectacle, par la richesse des costumes, et la beauté de la pi ce, est sans contredit l'un des plus beaux dont on ait joui depuis long-tems au examens du séminaire. Nous aimerions à voir une société d'amateurs favoriser le public de la représentation de cette tragédie, fondée entièrement sur un d plus beaux faits de l'histoire, et qui respire tant de sentiments du plus noble patri tisme. Les mots à citer tels que *Nos têtes tombent, mais ne se courbent pas; — Nous combattons à l'ombre; — Viens les prendre (nos armes); — Rassur toi tu mourras. — Trop jeune pour mourir assez vieux pour régner?* et tant d'au tres que nous avons oubliés, feraient retentir la salle d'applaudissements. E périons que les messieurs qui aiment la scène et qui y ont déjà obtenu des succ s'empareront de notre suggestion, et permettront à ceux qui n'ont pu assister à représentation des élèves du séminaire d'aller entendre ces beaux vers sur u théâtre où l'effet des décors ajoutera puissamment aux beautés de ce chef-d'œuv

Mr Gogy s'est fait entendre à la barre de la Chambre d'assemblée au sujet l'élection contestée de Mr Turcotte. Dans un moment de hâte il avait endos la robe de soie d'un des employés de la chambre. On objecta à ce costume il fut à la fin décidé qu'il n'avait pas le droit de le porter. Eh! bon Dieu, proverbe ne dit-il pas: *Un singe habillé de soie est toujours un singe.* — En l'on aurait dû entendre Mr Gogy paré de la plume du paon, c'est-à-dire de la ro de soie.

Pourquoi chicaner ce monsieur sur de pareilles vétilles? ne pouvait-on pas l passer ses fantaisies de travestissements puisque c'est là son faible? Il est v qu'il devrait cependant en être corrigé car ils ne lui réussissent guère. Il sans doute pas oublié la bruyante hilarité qu'il excita à l'arrivée de Lord Durhar lorsque son uniforme de cavalerie fut l'indécence de se déchirer au haut du pa talon? Le costume humble lui fut encore plus malencontreux au sac de St Eu fache, il s'était vêtu, (on ne sait trop pourquoi, ou si l'on en sait quelque chose n la charité de s'en taire) en paysan canadien, ce qui lui valut, de la part d'un se dat anglais, trop bête ou trop rusé, un bon coup de bai onnette dans le de Maintenant la robe de soie vient de lui attirer, de la part de son ex-confrère Aylwin, une bordée de coups de langues qui, comme on le sait, sont pires que d coups de lance. Pauvre monsieur, il a beau se déguiser on trouve toujours Gogy sous l'écorce. Toujours est-il vrai que malgré toute sa bonne volonté ses protestations il dut mettre bas la robe. Des malins prétendent qu'il n'a pu dû lui, en coûtant d'être ainsi obligé de *dé-rober*.

Si le parlement n'intervient pas, la loi des corporations municipales entrera so peu en opération. Nous aimerions, par simple curiosité, qu'on laisse fonction